

Les Marocaines du monde !

La diaspora féminine marocaine est mondialisée. Les Marocaines ont essaimé partout et sont aides à domicile, parlementaires... Quel que soit le motif de leur départ, elles sont toutes en quête d'une valorisation dans le pays d'accueil qu'elles ne trouvent pas souvent dans leur pays d'origine. Pourtant, elles n'oublient pas celui-ci !

Les femmes marocaines, quand elles ne partent pas pour un regroupement familial, ont pratiquement décidé d'émigrer de leur propre chef, toutes seules, en "personnes majeures et vaccinées" ! Qui pour des études, qui pour un mariage ou encore pour la survie économique. Chacune son chemin, on aura envie de dire, chacune son QI, mais toutes sont parties à la quête de leur développement personnel et la réalisation de leurs aspirations et de leurs rêves. A la bonne heure ! La diaspora

féminine marocaine est aujourd'hui partout dans le monde. Avec des parcours qui étonnent mais aussi forcent le respect, vu que ces Marocaines ont pu, dans le pays d'accueil, prouver leur place dans le monde des affaires, en politique et dans l'associatif. Elles sont de tous âges, de toutes les cultures, de différentes formations et qualifications. Elles sont aux avant-postes pour de nouveaux statuts et une meilleure

reconnaissance de leur valeur auprès des sociétés mondiales. La diaspora marocaine est mondialisée ! Les Marocaines du monde sont étudiantes, ouvrières, aides à domicile, artistes, médecins, écrivaines, professeurs chercheurs, juristes, chefs d'entreprises et



même activistes dans les sociétés civiles, députés et élues municipales, oeuvrant pour l'amélioration des conditions de vie des Marocaines de par le monde. Une présence dans toutes les catégories socio-professionnelles et tous les métiers avec toutes les fourchettes de revenus. Leur ambition: réussir pour mieux revenir ou, à défaut, rendre service au Maroc. Leur volonté d'être valorisées est reconnue et saluée par le monde, et leur confère une place de choix dans le parcours de la femme arabo-musulmane vers l'émancipation. En effet, le leadership des femmes marocaines dans les domaines de la science, de la religion, du sport ou encore celui de la politique est incontestable. Elles ont aussi à leur compte un grand actif. Pour ne citer que quelques unes, en guise d'illustration, parmi les Marocaines qui ont bien «représenté» leur pays à l'étranger, il y a Halima El Warzazi, devenue en 1973 déjà la première femme dans le monde arabe membre des Nations Unies contre l'apartheid et la discrimination raciale. Ou le professeur Sordo Khadija, première

Femmes libérées ou libertines ?

Chaque peuple a hérité de son lot de caractéristiques caricaturales. La Marocaine a hérité d'une réputation peu glorieuse, notamment au Moyen-Orient. Cette partie du monde, qui est à son tour raillée par le monde occidental pour les dérives et autres mésaventures sexuelles des «Khalijis», nous renvoie une image stéréotypée de la femme marocaine (elles sont plus de 35.000 à travailler au Golfe). Une image transmise à souhait par les médias arabes, notamment les chaînes satellitaires, à l'étranger mais aussi au Maroc. Une stigmatisation qui a fini par blesser beaucoup de Marocains, surtout lors de la diffusion des deux séries télévisées au Koweït (Abou Ktada et Abou Nabil) et en Egypte (Al Aar), qui ont donné, au cours du mois de ramadan écoulé, une image, disons exagérée de la femme marocaine! Quand la femme marocaine se sent morveuse, c'est tout le Maroc qui se mouche ! Lesdites séries ont fait réagir le gouvernement marocain et sa société civile qui a dénoncé cette image

peu enviable de la femme marocaine et en a profité pour demander aux autorités d'enrayer le problème «d'exportation de prostituées» vers les pays du Golfe, et même des autres pays arabes qui, du coup, ont imposé à toute femme marocaine des critères assez rébarbatifs pour l'octroi d'un visa ! L'Union de l'Action Féminine (UAF) qui avait publié le communiqué suivant: «Ce sont des exemples parmi d'autres qui illustrent le caractère purement mercantile et de mauvaise facture de certaines productions artistiques, ayant pour seul objectif la réalisation de gains aux dépens de la dignité de la femme», est déterminée à en découdre avec ce problème. Dans la foulée, elle a annoncé la création prochaine de l'Observatoire Marocain de la Promotion de l'Image de la Femme dans la Presse, ainsi que la création de l'Association «Marocaine et fière de l'être», sous la direction de Miriam Raissi, avec comme objectif de défendre l'image et la réputation des Marocaines dans ces pays du Golfe. Actualité à suivre...

femme chercheur en énergie nucléaire en Afrique et dans les pays arabes, ou encore Amina Sanhaji, première femme arabe à la NASA. Et tout récemment, la jeune Meryeme Chadid, première femme arabe et musulmane, chercheuse et astronome,

ayant mis les pieds à l'Antarctique, à l'endroit le plus froid dans le monde. Qui dit mieux ? Pas grand monde, surtout dans les pays arabes en tout cas, vu que la liste des pionnières dans divers domaines est majoritairement marocaine. ■

Interview

Ghislaine Elmadi Merhabi,

DG de Travelport à Abou Dhabi et Al Ain, aux Emirats Arabes Unis

Une marocaine Hi-Po à Abou Dhabi !

Fraîchement nommée directeur général, cette jeune marocaine dirige, depuis une année, Travelport Abou Dhabi, la filiale émiratie du leader mondial du voyage en ligne, avec une présence dans 160 pays, employant quelques 5400 personnes et comptabilisant des recettes de 2,2 milliards en 2009... Un jeune profil promis à une carrière prometteuse !

Challenge. Pouvez-vous nous décrire votre parcours académique et professionnel ?

Ghislaine Elmadi Merhabi. Je suis diplômée de l'Institut Supérieur du Tourisme de Tanger, promotion 1997. Un diplôme que j'ai complété par d'autres formations depuis. J'ai commencé ma carrière il y a plus de onze ans à Casablanca avec Amadeus Maroc, filiale du GDS Amadeus, fournisseur mondial des solutions technologiques pour l'industrie du voyage. J'ai ensuite été mutée à Abou Dhabi pour travailler avec Amadeus du Golfe. Mon rôle et mes responsabilités ont continuellement évolué grâce à des projets d'envergure que

la compagnie menait. J'ai ainsi opéré dans le marketing direct, les ventes, les relations publiques et les stratégies de communication. L'année dernière, j'ai rejoint Travelport qui regroupe les deux GDS Galileo et WorldSpan, en tant que directeur général pour Abou Dhabi et Al Ain.

C. N'avez-vous pas d'appréhension quant à faire carrière dans un pays arabo-musulman, dominé, comme pour les autres pays arabes, par des pratiques traditionnelles qui ne donnent pas à la femme le statut digne de ses efforts ?

G.E.M. Les Emirats Arabes Unis sont un pays cosmopolite et est,

de ce fait, l'exception du monde arabe. De plus en plus de cadres arabes à fort potentiel, hommes ou femmes, choisissent les Emirats, notamment Dubaï ou Abou Dhabi, pour y faire carrière et se donner un formidable coup d'accélérateur. C'est un grand pays pour y habiter, avec un véritable environnement multiculturel et je crois vraiment que je suis chanceuse d'être ici. Pour parler des femmes, je pense que personne ne peut nier le fait que les Emirats Arabes Unis sont chef de file dans les droits des femmes dans le monde arabe. La Constitution garantit l'égalité entre hommes et femmes dans des domaines tels que le statut

juridique, en faisant valoir des titres et l'accès à l'éducation. Cependant, les facteurs sociaux et culturels continuent d'agir comme un obstacle au progrès des femmes. Celles-ci ont cependant l'opportunité de briser les stéréotypes et de saisir les perches tendues par les initiatives du gouvernement. Aujourd'hui, les Emirats Arabes Unis comptent quatre femmes ministres, alors que neuf des 40 sièges à l'Assemblée nationale sont réservés aux femmes. Ce n'est que le début, mais ici, tout va tellement vite !

C. Pensez-vous que les Emirats ont beaucoup d'idées fausses à

propos des femmes en général, dans le monde professionnel, et des Marocaines en particulier ?

G.E.M. Je pense que les Emirats ont une image assez positive de la femme en général. Ils s'affranchissent de plus en plus, et plus vite que d'autres pays arabes, de l'image stéréotypée qui colle à la

femme. Pour ce qui est de la femme marocaine, les regards inquisiteurs qui pourraient se poser sur elle du fait de son origine ou l'image qu'elle pourrait refléter ne sont pas le fait des préjugés locaux. C'est une image colportée dans tout le Moyen-Orient. Des histoires, pas souvent justifiées, que l'on entend sur le comportement de certaines marocaines dans tout le monde arabe sont assez dures à entendre, et par ailleurs très misogynes. Il n'en faut pas moins pour qu'un cliché s'installe et que, par la suite, cela déteint, injustement, sur toute une société !

C. Selon vous, quelles sont les valeurs et qualités propres aux femmes qui sont un bénéfice pour l'entreprise, en l'occurrence la vôtre ?

G.E.M. Je dirais de solides compétences interpersonnelles et un leadership qui diffèrent de ceux des hommes. Les femmes ont l'esprit d'équipe, et sont démocratiques du fait qu'elles sont porteuses des valeurs féminines de management que sont le consensus, le pragmatisme, l'intuition et le partage de l'information. En ce qui concerne les valeurs, au sein de Travelport, nous appelons «choice values» (NDLR : les valeurs de choix) et ils définissent la façon dont nous sommes appelés à travailler: le client d'abord, l'honnêteté, l'innovation, le leadership, la collaboration et l'exécution. Ce sont les mêmes valeurs destinées pour tous, et non spécifiques à un sexe.

C. Etes-vous particulièrement attentive à la parité, aux inégalités de salaire ou de traitement hommes/femmes au sein de votre entreprise ?
Vous voulez parler de la discrimination entre les sexes ? Pas du tout. Travelport est une multinationale riche de sa diversité

Et à ce titre, elle s'engage à ne pas pratiquer de discrimination. Les gens au sein de Travelport sont évalués pour leur travail et leur talent, et non pas parce qu'ils sont de sexe masculin ou féminin.

C. Comment êtes-vous parvenue, de votre côté, à concilier vie professionnelle et vie familiale ?

G.E.M. C'est en effet un véritable enjeu pour la femme en général, et arabe en particulier. J'ai dû apprendre à optimiser et à gérer mon temps en fixant des objectifs qui sont importants pour moi. La gestion du temps est le secret de l'équilibre travail/vie personnelle qui comprend la famille, la santé, les amis et la spiritualité. Je sais ce qui est mieux pour moi et ce qui est le plus important dans ma vie. Ceci dit, le modèle familial traditionnel arabe évolue par la force des choses. J'ai par ailleurs la chance d'être mariée à une personne qui croit à une grande parité dans l'attribution des rôles familiaux et, à ce titre, participe grandement à l'éducation de nos deux enfants.